

Les derniers moments de M. F. Faure

Cette mort a été chrétienne. Il paraît certain que M. Félix Faure, étant en pleine santé, avait plusieurs fois recommandé à sa femme et à sa fille de ne point le laisser mourir sans les secours de la religion.

De plus, dès qu'il se vit en péril de mort, M. Félix Faure se hâta de demander un prêtre. C'est ce qui est attesté par la note suivante, rédigée par le secrétaire-général de la Présidence de la République, M. Le Gall.

" Je lis ce soir dans le compte-rendu analytique officiel de la séance d'aujourd'hui de la Chambre, que le député Dejeante s'est exprimé en ces termes :

" Félix Faure était franc-maçon. Je suis surpris, qu'au moment de son décès, on ait songé, sans lui demander conseil, à faire venir un prêtre, et même par un procédé assez bizarre. "

" A la protestation que ces paroles ont provoquée de la part de M. Brindeau, mon devoir est d'ajouter la déclaration suivante :

" J'affirme, sur l'honneur, que, entre 7½ h. et 8 h., alors que M. le Président de la République avait sa pleine connaissance, que sa parole était encore libre et claire, il s'est adressé à moi, à deux reprises différentes, me demandant de faire appeler un prêtre. "

" (Signé) LE GALL "

Ces recommandations peuvent empêcher un malheur quand la mort vient à pas lents. Mais lorsqu'elle arrive comme un voleur, on meurt sans absolution, ou avec une absolution reçue après avoir perdu connaissance. Tel a été le sort de M. Faure.

Aussitôt averties de l'état de leur époux et de leur père, le premier soin de Mme et de Mlle Faure, fut d'envoyer Mlle de Gourlet chercher M. le curé de La Madeleine. Elle fut assez heureuse pour le rencontrer et le ramener avec elle. Malheureusement, il arriva ce qui n'arrive que trop souvent : à l'arrivée du prêtre, l'entourage se prit à dire : Prenez garde ! il y a amélioration. N'émotionnez pas le malade.

M. le curé dut se retirer.

Puis, quand le malade eut perdu connaissance, on envoya à la poursuite du premier prêtre venu. Il s'en trouva un tout près de l'Élysée, M. l'abbé Renaud. Le ministre de Dieu ne put donner qu'une absolution vaille que vaille.

Quelle folie d'exposer son éternité pour l'honneur d'être le président de son pays, ministre, et tout ce que vous voudrez !